

Dossier de Presse



HONFLEUR

COMME NUL PORT AILLEURS





Peintre sur le Vieux Bassin



Nichée dans un «écrin de verdure», Honfleur est un port au passé historique prestigieux, résolument tourné vers l'avenir.

Tour à tour, bastion militaire, cité maritime, port commercial de renommée, cité artistique et berceau de personnalités célèbres, Honfleur traversa les siècles en marquant l'histoire. Épargnée, en grande partie, par les épreuves du temps, la petite cité maritime a su préserver les témoins de ce riche passé historique qui en font, aujourd'hui, l'une des villes les plus visitées de France.

Cette renommée internationale, elle la doit, en partie, à l'authenticité et au charme de ses rues pavées et étroites, à la diversité de ses monuments et à la richesse de son patrimoine culturel et artistique. Néanmoins, Honfleur n'est pas une «cité musée», mais un port dynamique, riche d'activités de loisirs diverses et théâtre de nombreuses manifestations culturelles et fêtes traditionnelles qui méritent que l'on s'y attarde.

Bénéficiant d'une situation géographique privilégiée, Honfleur représente le point de départ idéal de nombreuses escapades à la découverte des trésors de Normandie: l'arrière pays augeron, son authenticité et son terroir exceptionnel, la Côte Fleurie et ses stations balnéaires, mais aussi l'estuaire de la Seine sur les traces des impressionnistes...



SOMMAIRE

Honfleur, ville d'art	3
Repères historiques.....	4
Les personnages illustres	8
Le patrimoine	10
Les animations.....	14
Les lieux de visite	16
Le canton de Honfleur	19



■ Les origines

Honnefleu, ancien nom de la ville, puise son origine dans la langue nordique. Les étymologistes en ont fait diverses interprétations, le mot *bonna*, était probablement un patronyme, alors que le terme *flow* qui signifiait «anse, crique ou petit estuaire» en norois, a évolué pour devenir *fleu*, puis *fleur* (comme dans les noms de communes peu éloignées : Barfleur, Harfleur...).

Honfleur est une ville ancienne que les documents mentionnent dès le XI^e siècle. Elle figure alors parmi les importantes bourgades du duché de Normandie. Sa situation géographique privilégiée lui confère, de nombreux avantages lui permettant, dès le XII^e siècle, d'acquérir une place importante dans le contexte de la construction de l'État normand.

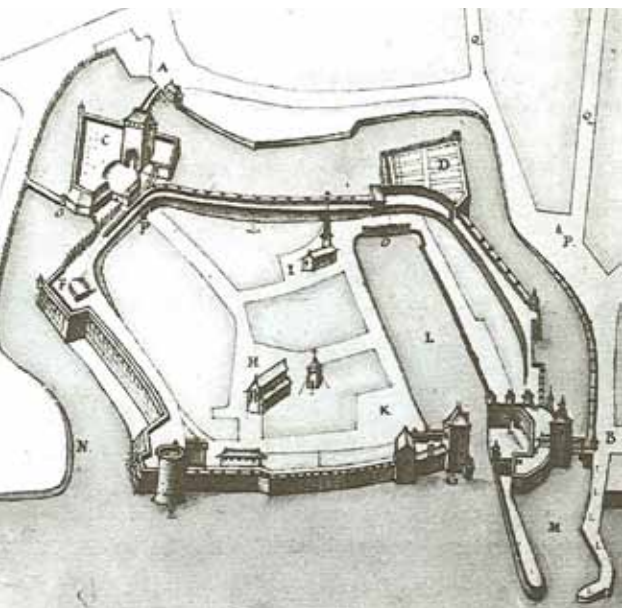
Havre d'échouage apprécié à l'embouchure d'un petit cours d'eau côtier, Honfleur bénéficie, en effet, de conditions nautiques d'accès favorables et d'une position d'abri par rapport aux vents, qui lui permettent de développer son activité de port de marchandises avec l'Angleterre, notamment. Dès lors, l'importance de la ville ne cesse de croître puisqu'à l'aube du XIV^e siècle, la cité compte déjà trois paroisses. Cette situation de port d'estuaire et de port de mer a déterminé la double vocation du port de Honfleur : la défense du fleuve royal et le départ des grandes aventures sur la mer océane.



■ Le temps des guerres

La grande période militaire de Honfleur s'ouvre, au XIV^e siècle, avec la Guerre de Cent Ans, durant laquelle elle joue un rôle prédominant.

Honfleur est occupée par les Anglais dès le début du conflit, puis de 1357 à 1361 et d'août 1365 à janvier 1366. En raison de la position stratégique de la ville et de ses faibles moyens de défense, le roi Charles V décide d'en faire un bastion défensif contre les envahisseurs anglais. Il fait effectuer de grands travaux de fortification. La forteresse joue alors un rôle défensif de la Normandie, à l'entrée de la Seine face à celle de Harfleur. Durant cette période, le port sert de base de départ à plusieurs expéditions militaires en Angleterre. Malgré un renforcement des fortifications, Honfleur tombe à nouveau aux mains des Anglais en 1419 et devra attendre trente deux ans avant de revenir à la France, grâce à la victoire de Dunois.



La reconstruction se déroule dans un contexte d'expansion démographique et économique. La prospérité de la ville à la fin du XV^e siècle se nourrit non seulement de la bonne conjoncture

économique générale mais aussi de l'envasement de Harfleur qui abandonne à Honfleur la fonction d'avant port de Rouen, avant la fondation du port du Havre par François 1^{er}.



■ Le temps des épopées maritimes

La ville relevée de ses ruines, la glorieuse histoire maritime de Honfleur peut débiter.

Aux XVI^e et XVII^e siècles, Honfleur participe, en effet, activement aux voyages de découverte entrepris.

Si les armateurs honfleurais ne sont pas nécessairement à l'origine de ces expéditions maritimes, leurs moyens financiers étant trop modestes, le port de Honfleur offre de nombreux avantages permettant l'organisation de ces entreprises maritimes : un arrière pays très riche qui facilite l'avitaillement des navires, des greniers à sel régulièrement approvisionnés, des chantiers de construction et de réparation navale et surtout une pépinière de marins expérimentés, formés à la dure école de la pêche hauturière et même lointaine, celle de la morue.

Les marins honfleurais sont alors parmi les meilleurs du royaume. Ils possèdent dans leur confrérie la relation rarissime du fameux Marco Polo. Charles VIII écrira, par ailleurs, que Honfleur a « *le plus grand et le meilleur apport de navires du Pays de Normandie* ».

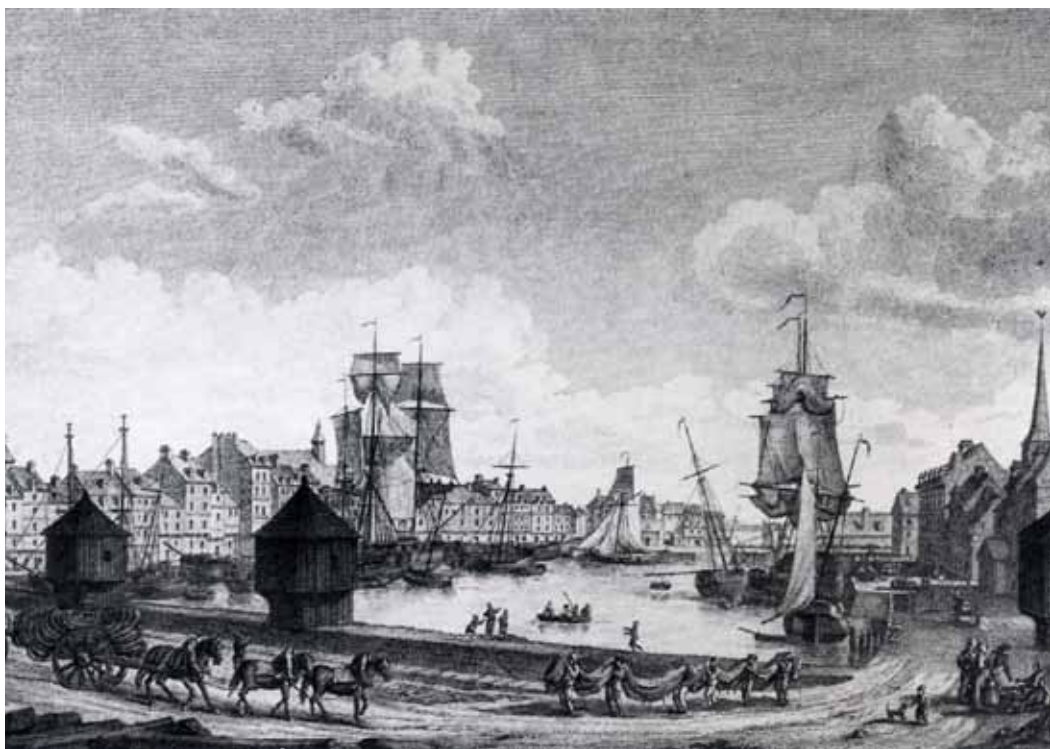
Les grandes expéditions recommencent après les Guerres de Religion en direction du Saint-Laurent et du Canada. Pierre de Chauvin, Dupont-Gravé, Samuel de Champlain et d'autres armateurs s'embarquent vers ces contrées lointaines. En 1608, Samuel de Champlain monte une expédition qui aboutit à la fondation de Québec et de la « Nouvelle-France ». Les campagnes de pêche à la morue, qui existaient déjà, sur les bancs de Terre Neuve et à l'embouchure du Saint-Laurent se poursuivent.

Aux XVII^e et XVIII^e siècles, le port intensifie son activité commerciale vers le Canada, les Antilles, les côtes africaines et les Açores. Pour faire face à cet essor, à la fin du XVII^e siècle le Vieux Bassin est construit.

Pendant toute cette période, Honfleur est un centre très actif de pilotes, d'armateurs, de négociants et même de corsaires. Par le traité de Paris qui mit fin à la Guerre de Sept Ans, la France perd le Canada : l'activité du port s'en ressent. Le commerce avec les Antilles s'amplifie alors, Honfleur est, au XVIII^e siècle, le cinquième port négrier de France.

Les guerres de la Révolution et de l'Empire ruinèrent presque complètement le port. La paix revenue, l'essor commercial reprit avec, dans la première

moitié du XIX^e siècle, l'importation du bois du Nord, activité encore florissante aujourd'hui à laquelle s'est adjointe l'importation de bois exotiques.





Les façades du Quai Sainte-Catherine



■ Le temps des peintres

Les peintres, particulièrement sensibles à la lumière de l'estuaire, se promènent à Honfleur dès la fin du XVIII^e siècle.

Mais c'est au début du XIX^e qu'ils s'y rendent plus nombreux, sur les pas des artistes anglais aquarellistes et paysagistes de talent. Dès 1810-1820, ils découvrent à Honfleur un panorama romantique constitué par les deux collines enserrant la ville médiévale. C'est le début de la peinture en extérieur et donc de la lumière naturelle, c'est aussi le début du tourisme.

Dès le début du XIX^e siècle, artistes et amateurs prennent la route, sac au dos, munis de leur inséparable album de croquis sous le bras. La Normandie n'a pas souffert des guerres napoléoniennes, elle a gardé tout son caractère. Elle enchante les amoureux du «pittoresque». Ils suivent la Seine jusqu'à la mer. Le pays offre de nombreux motifs aux peintres paysagistes qui s'intéressent également à la vie locale : traditions, costumes, vie des pêcheurs.

C'est alors une succession de «découvreurs» du paysage et des effets atmosphériques qui ont pour nom : Bonington, Turner, Huet, Leprince, Corot, Isabey... Cette génération formera les suivantes.



Ainsi, les peintres de Barbizon, Troyon, Daubigny... plantent leurs chevalets à l'Auberge Saint-Siméon et sur les graves de Villerville et instruisent les plus jeunes : Boudin, Dubourg, Jongkind, qui à leur tour, offrent leurs conseils à Monet, Bazille. C'est une longue histoire d'amitié, faite de rencontres, de conseils sans dogme et sans école.

Eugène Boudin, né à Honfleur en 1824, fut, autour des années 1860, un élément fédérateur entre les artistes plus âgés et les plus jeunes. Autour de lui et d'Alexandre Dubourg se forme un cercle artistique dont le lieu de rendez-vous est l'Auberge Saint-Siméon. Boudin y dessine au pastel ses célèbres ciels de l'estuaire, tant admirés par Baudelaire.

A ce mouvement impressionniste succèdent les artistes nabis : Vuillard, Vallotton puis les fauves : Dufy, Friesz, Saint-Delis. Ce sont ensuite les peintres venus du nord ou de l'est de la France : Herbo, Gernez, Driès ou les peintres espagnols : Lagar, Grau-Sala qui y puisent leur inspiration.

Aujourd'hui, la peinture à Honfleur peut se découvrir bien évidemment au Musée Eugène Boudin, mais également lors d'expositions temporaires organisées notamment dans les Greniers à Sel. Nombreux sont, encore aujourd'hui, les artistes peintres qui dressent leurs chevalets en bordure du Vieux Bassin, cherchant à exprimer une nouvelle vision de la Lieutenance et des maisons du quai Sainte-Catherine. Un grand nombre de galeries d'art et d'ateliers d'artistes témoignent également de cet attachement naturel de Honfleur pour l'art pictural. Peintres locaux ou étrangers semblent venir chercher à Honfleur la consécration des ciels normands.



Les personnages illustres

La ville de Honfleur a la particularité d'avoir été le berceau ou le lieu de séjour de nombreuses personnalités illustres.

Les personnalités historiques

■ Charles V

Au début de la Guerre de Cent Ans, face à la faiblesse des moyens de défense de la ville, Charles V décide d'ériger des fortifications. En 1364, le roi prescrit de lever un octroi dans la ville pour entretenir les fortifications et dès 1368 les constructions de l'Enclos débutent. L'emprise de l'autorité royale se trouve ainsi renforcée. Charles V vient à Honfleur en 1369 visiter le chantier des fortifications. Les travaux sont achevés en 1371, Honfleur passe de port d'intérêt local à celui de port d'intérêt général et port militaire.

■ Jean-Baptiste Colbert

Colbert incarne les ambitions maritimes de la monarchie qui s'inscrivent dans la logique de son grand programme mercantiliste et se traduisent à Honfleur, par la démolition des remparts à partir de 1670, la transformation du havre d'échouage en bassin à flots (actuel Vieux Bassin achevé en 1690), et la construction des Greniers à Sel. Cette campagne de travaux symbolise le début d'une ère nouvelle pour Honfleur.

Les marins

■ Binot Paulmier de Gonneville

Honfleur fin XV^e - mi XVI^e. Navigateur et riche armateur, il organise en 1503, une expédition, dans un but commercial, à la recherche de la Route des Indes. Il embarque sur le navire «L'Espoir», pour un voyage extraordinaire qui le mena finalement au Brésil (Sao Francisco do Sul) où aucun navire français n'avait encore abordé. Il rentre à Honfleur le 20 mai 1505.

■ Samuel de Champlain

Brouage 1567 - Québec 1635. Géographe, explorateur, il est le fondateur de Québec en 1608 et le père de la «Nouvelle-France». Honfleur fut le principal port de préparation et de départ des expéditions maritimes de Champlain pour le compte des compagnies royales. Le 15 mars 1603 premier départ de Champlain vers le Canada. Le 3 avril 1608 départ de l'expédition qui mènera à la fondation de Québec.

■ Jean Doublet

Honfleur 1656 - Barneville la Bertran 1727. Jean Doublet demeure méconnu, malgré une longue et belle carrière en mer. Il fut capitaine de navire et corsaire du roi Louis XIV. C'est un marin expérimenté et audacieux. Mais il est aussi le témoin privilégié de l'histoire maritime de son époque, qu'il raconte dans ses mémoires rédigées à la fin de sa vie.





Les peintres

■ Eugène Boudin

Honfleur 1824 - Deauville 1898. Il fut l'un des premiers peintres français à saisir les paysages à l'extérieur d'un atelier. Il est considéré comme l'un des précurseurs de l'impressionnisme. A Honfleur, il compose ses ciels pastels, admirés par Baudelaire, et participe activement aux rencontres entre artistes à l'Auberge Saint-Siméon. Boudin garde pour sa ville natale un attachement particulier. Il encourage la création du musée municipal en 1868, auquel il lègue une partie de sa collection.

■ Claude Monet

Paris 1840 - Giverny 1926. En 1858, il rencontre Eugène Boudin qui l'initie à la peinture de paysage en extérieur. Il est très attaché à la Normandie et à la Seine qui lui inspirent une partie importante de son oeuvre. Il séjourna souvent à Honfleur et y réalisa de nombreux tableaux. «*Ici, mon cher, c'est adorable et je découvre tous les jours des choses toujours plus belles.*» (lettre à Bazille; juillet 1864)

■ Johan Barthold Jongkind

Latrop 1819 - Grenoble 1891. Il séjourne régulièrement à Honfleur entre 1863 et 1865 où il participe aux rencontres de l'Auberge Saint-Siméon. C'est un grand ami de Boudin et de Monet.

Les écrivains et les musiciens

■ Alphonse Allais

Honfleur 1854 - Paris 1905. Ecrivain, humoriste, il entreprend d'abord des études de pharmacie mais les abandonne rapidement pour le journalisme. Il fut un des piliers du cabaret *Le Chat Noir*, dont il dirigea la Revue. Il est surtout connu pour son humour absurde d'une remarquable modernité. Aujourd'hui, deux festivals lui rendent hommage: *AAH J'aime Allais à Honfleur* et *Estuaire d'En Rire*.

■ Charles Baudelaire

Paris 1821 - 1867. Poète et critique d'art, il séjourne à Honfleur une partie de l'année 1859, chez sa mère dans la «Maison Joujou». Il écrit alors: «*Mon installation à Honfleur a toujours été le plus cher de mes rêves*». Il rencontre Eugène Boudin cette année-là et écrit un texte sur ses études de ciels au pastel qu'il admire beaucoup.

■ Erik Satie

Honfleur 1866 - Paris 1925. Satie était un artiste complet: musicien compositeur, pianiste, il s'adonnait également à la littérature et à la peinture. Il avouait que les peintres lui avaient appris la musique beaucoup mieux que les musiciens. Il collabora avec les plus grands: Picasso, Picabia, Braque, Cocteau, et influença des artistes comme Debussy, Ravel, Stravinsky. Sa maison natale est depuis 1998 un lieu de mémoire à visiter sous forme d'un parcours musical audioguidé très original.





Vieille de plus de 1 000 ans, toujours tournée vers la mer, Honfleur a conservé de multiples témoins de son histoire.

■ L'église Sainte-Catherine

Datant de la deuxième moitié du XV^e siècle, l'église Sainte-Catherine remplace une ancienne église de pierre détruite pendant la Guerre de Cent Ans. Elle fut édifée par les habitants de la ville après le départ des Anglais.

Disposant alors de peu de moyens, ils utilisent comme matière première, le bois en provenance de la forêt de Touques et leurs connaissances en construction navale. Classée Monument Historique en 1879, elle a attiré l'attention de nombreux archéologues et historiens. C'est la plus grande église en bois de France avec un clocher séparé. L'église a été édifée en plusieurs «campagnes». La première date de 1460 avec la construction de la première nef, celle du nord. Avec l'essor démographique, une église plus grande devenait nécessaire. On édifia en 1496 la deuxième nef.

Au début du XIX^e siècle, l'intérieur de l'église reçut un habillage en plâtre et un porche néoclassique à colonnes grecques remplaça le porche primitif.

D'importants travaux de restauration furent par ailleurs entrepris à partir de 1879, avec notamment la disparition des enduits de plâtre de la nef et le remplacement du porche grec par le porche actuel en 1929.



■ L'église Saint-Léonard

L'antique église Saint-Léonard existait à l'emplacement de celle-ci en 1186, comme en témoigne une charte de l'Abbaye de Grestain.

L'église Saint-Léonard, située au coeur du faubourg du même nom, détruite pendant la Guerre de Cent Ans fut rebâtie à la fin du XV^e siècle et au début du XVI^e siècle. En partie incendiée en 1562, pendant les guerres de religion, seules subsistent la première travée de la nef et la façade.

Le portail principal est considéré comme l'une des plus belles expressions du gothique flamboyant. Au-dessus de ce portail, on remarque, dans une baie cintrée, le grand cadran d'horloge datant du XVIII^e siècle.

Le grand clocher octogonal date de 1760. Il est décoré dans sa partie supérieure d'élégants bas-reliefs représentant des instruments de musique. On peut également y observer plusieurs pierres de taille gravées d'une caravelle (marque du compagnon qui l'a taillée), la date gravée est 1611. Des pierres de cette époque auraient servi lors de la construction du nouveau clocher en 1760.

Le reste de l'édifice date du XVII^e siècle (notamment le portail latéral). Sur le mur du chevet, on peut lire 1625. L'intérieur a été recouvert de fresques au siècle dernier (1899).



■ L'église Saint-Etienne

L'église Saint-Etienne aujourd'hui Musée de la Marine, a donné son nom au quai.

Édifiée en même temps que les remparts (XIV^e siècle), agrandie pendant l'occupation anglaise, en 1432, l'église Saint-Etienne est la plus ancienne église de la ville. C'est un édifice aux modestes proportions mais construite en pierre de taille. Elle était l'église officielle où le gouverneur avait son banc. Le clocher a été reconstruit à la fin du siècle dernier par la Société d'Ethnographie et d'Art Populaire Normand «Le Vieux Honfleur» fondée en 1896.

■ La chapelle Notre-Dame de Grâce

Sur le plateau de Grâce se trouve l'un des plus anciens sanctuaires de la région. La chapelle Notre-Dame de Grâce construite en 1600-1615 par les bourgeois et les marins de Honfleur remplace une ancienne chapelle disparue dans un éboulement de la falaise. Cette chapelle primitive fut fondée avant l'an 1023 par Richard II Duc de Normandie, pour accomplir un vœu fait au cours d'une tempête où il avait failli périr.

Depuis le culte de Notre-Dame de Grâce a perduré. Plaques de marbre et tableaux perpétuent le souvenir de personnages illustres venus dans cette chapelle: Samuel de Champlain, Pierre Berthelot, Louis XIII, Bonaparte, Thérèse de Lisieux... Les pèlerins modestes ont garni les murs d'ex-voto de marbre, tandis que les marins ont tenu à offrir des maquettes de bateaux et des tableaux.

Chaque année, la Pentecôte est le traditionnel «théâtre» de la Fête des Marins au cours de laquelle il est possible d'admirer le cortège pittoresque et coloré des maquettes de bateaux portées par les enfants depuis la place Sainte-Catherine jusqu'à la chapelle Notre-Dame de Grâce.



■ Le Vieux Bassin

Ce bassin à flot fut créé, sur les instances d'Abraham Duquesne, et par ordre de Colbert, en 1681, en remplacement de l'ancien havre d'échouage ou «havre du dedans», qui était beaucoup plus étroit et qui se situait à l'intérieur des fortifications; ce qui nécessita la destruction de la partie ouest des remparts. C'est l'actuel port de plaisance de Honfleur.

D'un côté du Vieux Bassin, sur le quai Sainte-Catherine, toute une série de hautes maisons forme une originale toile de fond. Ces maisons, serrées les unes contre les autres et de tailles différentes, présentent la particularité d'avoir leurs étages supérieurs donnant à l'arrière sur les rues «du Dauphin» et «des Logettes», de sorte qu'elles ont presque toutes deux propriétaires différents. La plupart datent des XVII^e et XVIII^e siècles. Certaines sont en encorbellement, beaucoup sont essentées d'ardoises.

Du côté de la Lieutenance subsistent des maisons plus anciennes du XVI^e siècle.



■ La Lieutenance

A l'extrémité du Vieux Bassin, la Lieutenance. Véritable témoin de l'histoire de la cité maritime, un document la mentionnerait dès le XI^e siècle, sous le règne de Richard III, duc de Normandie, alors que Honfleur n'était pas encore citée fortifiée.



Au XVI^e siècle, le conseil municipal se réunissait au premier étage dans ce que l'on appelait la «chambre de ville». Un beffroi surmontait le bâtiment. Il était muni d'une cloche qui se mettait à battre la chamade, dès la moindre alerte ou pour avertir d'un couvre-feu. Le cœur de la ville battait ainsi au rythme de la Lieutenance.

Au Moyen-âge, la Lieutenance représentait l'une des deux entrées de la forteresse honfleuraise. Il y avait, d'après un plan de 1662, deux portes qui donnaient accès à la ville : la porte de Rouen, disparue vers 1682, sur ordonnance de Colbert, et la porte de Caen, l'actuelle Lieutenance. C'était, en effet, une partie de château du XVI^e

siècle, formant les fortifications de la ville. Le nom de Lieutenance fut ainsi cité car, de 1684 à la Révolution, les bâtiments qui surmontent la fortification servaient de logement au lieutenant du Roi. La voûte servait de passage ; des chaînes et des leviers formaient un pont-levis qui permettait de traverser le fossé ouest. La Lieutenance était, alors, un bastion d'angle dont la partie nord a été détruite et remplacée par le quai actuel.

Au sud-est et à l'est du bastion, les traces d'arrachement des anciens remparts qui entouraient la ville forte sont encore visibles et un écusson laisse encore paraître les traces des armes de France.

■ Les Greniers à Sel

Les deux Greniers à Sel, situés rue de la Ville, sont de vastes bâtiments en pierre datant du XVII^e siècle, construits par la Ferme des Gabelles avec l'approbation de Colbert. Ils remplacèrent, à l'époque, des greniers de moindre importance, mentionnés à Honfleur dès le XIV^e siècle. Ils furent les quatrièmes et derniers grands entrepôts de sel en Normandie.

La plupart des pierres ayant servi à leur construction provenaient des anciennes fortifications de la ville. Leur charpente en chêne est inspirée des techniques de construction marine. Ces deux bâtiments ainsi qu'un troisième qui brûla en 1892, permettaient d'entreposer 10 000 tonnes de sel. Le commerce du sel se développa à la fin du XVI^e siècle et au début du XVII^e siècle, avec la pêche à la morue sur les bancs de Terre Neuve et l'embouchure du Saint-Laurent.

Au milieu du XX^e siècle, le plus petit des greniers connut l'âme des cabarets baroques. Une enseigne le désignait comme «cabaret des corsaires». Les deux Greniers à Sel, classés Monuments Historiques depuis 1916, sont la propriété de la ville depuis 1952 et furent restaurés au début des années 1970. Aujourd'hui, bâtiments de prestige, ils accueillent toute l'année : expositions, concerts, conférences et de nombreux séminaires ou congrès.



La charpente des Greniers à Sel



Le Pont de Normandie depuis le Jardin des Personnalités



Les festivals

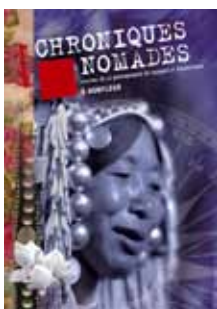
■ «AAH... J'Aime Allais à Honfleur» (autour du 1^{er} avril)



«Les gens qui rient jamais ne sont pas des gens sérieux.»

Le dernier né des festivals honfleurais propose «humour, délices et pétanques». En hommage à Alphonse Allais, écrivain humoriste natif de Honfleur et maître des jeux de mots. Toute l'équipe du festival, avec à sa tête Patrice Drevet, nous réserve chaque année, un programme plein d'esprit: jeux de mots, dictées, partie de pétanque, dîner...

■ «Chroniques Nomades» (mai/juin)



La mémoire de Honfleur est peuplée de marins explorateurs d'océans... Aujourd'hui avec le festival de photographies de voyages et d'aventure, Honfleur appelle le spectateur, comme autrefois, les navigateurs, à partir à la découverte d'horizons nouveaux. Mis à flot en 1997 dans le port de Honfleur, le festival *Chroniques Nomades* propose une découverte du monde au travers de la photographie de voyage. Une photographie qui, plutôt que de cultiver le dépaysement, s'interroge sur la recherche de l'ailleurs, sur l'identité de l'Autre.

■ «Jazz aux Greniers» (août)



Les vieilles ruelles du petit port résonnent au son de la musique jazz... Depuis 2003, le festival de jazz de Honfleur participe activement à l'animation culturelle de la cité en accueillant des artistes de renommée internationale, tels Claude Bolling, The Three Ladies Blues, Rhoda Scott... ainsi que des groupes et orchestres régionaux. Les amateurs de jazz se retrouvent ainsi pendant quelques jours à Honfleur, où concerts, animations, dîner-cabaret les attendent dans l'ambiance chaleureuse des Greniers à Sel.

■ «Estuaire d'En Rire» (septembre)



«Parce qu'il fait décidément très bon rire à Honfleur!»

Les prestigieux Greniers à Sel de Honfleur accueillent chaque année le festival d'humour *Estuaire d'En Rire*, perpétuant ainsi l'esprit d'Alphonse Allais dans sa patrie. Après L. Ruquier, P. Légitimus, F. Dubosc, A. Roumanoff, M. Jolivet, les Achille Tonic, G. Parking, S. Guillon, F. Foresti, J. Ferrier, C. Alévêque, C. Célarié, A. Kavannagh pour ne citer qu'eux, cette année encore les Greniers à Sel devraient vibrer au son des rires et des applaudissements...

Liste complète des manifestations consultable et téléchargeable sur le site de l'Office de Tourisme
www.ot-honfleur.fr



■ « Festival du Cinéma Russe » (novembre)



Honfleur accueille le *Festival du Cinéma Russe* depuis 1995. Le cinéma russe, encore mal connu du public français, est un cinéma de grande qualité que le festival de Honfleur s'attache à promouvoir auprès d'une audience de plus en plus large, en présentant des films russes récents à un public français et international. Avec chaque année des membres du jury prestigieux, tels M. Morgan, P. Ustinov, C. Pinoteau, G. Oury, F. Huster, R. Hossein... Russes et Français se retrouvent chaque année à Honfleur dans une même passion pour mettre à l'honneur ce jeune cinéma.

Les fêtes traditionnelles

■ La Fête des Marins (week-end de la Pentecôte)

La Fête des Marins se déroule à Honfleur depuis 1861. C'est un rendez-vous exceptionnel, celui des Honfleurais, des gens de mer, des pêcheurs qui se retrouvent le dimanche à l'heure de la marée pour la bénédiction de la Mer dans l'estuaire de la Seine et le lundi de Pentecôte, pour le pèlerinage à la chapelle Notre-Dame de Grâce. Durant tout le week-end, la Société des Marins propose en hommage aux gens de mer, une exposition dans les Greniers à Sel.

■ La Fête de la Crevette (octobre)

La crevette grise constitue une des spécialités de la pêche honfleuraise. Ce petit crustacé était donc naturellement destiné à devenir le symbole d'un événement qui affirme et célèbre la vocation maritime de Honfleur : la Fête de la Crevette. Cette fête organisée par la ville de Honfleur propose un programme d'animations très varié : concerts de chants de marins, concours d'écaillage, nombreux stands, rassemblement de vieux gréements, feu d'artifice...

Les marchés

■ Le Marché traditionnel

Le samedi matin ; place Sainte-Catherine, cours des Fossés et rue de la Ville.

■ Le Marché bio

Le mercredi matin ; place Sainte-Catherine.

Ce marché, unique dans la région, vous permet de découvrir les producteurs régionaux qui proposent une grande variété de produits issus de l'agriculture biologique.

■ Le Marché au poisson

Du jeudi au dimanche (le matin) ; jetée de Transit.

■ Le Marché nocturne

Le mercredi soir en juillet et août ; cours des Fossés.

■ Le Marché des potiers

Le week-end de Pâques ; place Sainte-Catherine.

■ Le Marché de Noël

Place de l'Hôtel de Ville.



Les lieux de visite

■ Le Musée Eugène Boudin (*rue de l'Homme de Bois*; tél. +33 (0)2.31.89.54.00)

Musée de peinture, créé en 1868 par Alexandre Dubourg et Eugène Boudin, enfants de Honfleur. Le musée présente, notamment, les oeuvres des artistes qui, au XIX^e siècle, ont puisé leur inspiration dans la région, des Romantiques aux Impressionnistes et aux Fauves : d'Isabey à Boudin, Courbet, Jongkind, Monet, Vallotton et Dufy. Une riche collection ethnographique normande et les œuvres des peintres du XX^e siècle complètent la visite.

A l'heure actuelle, le musée expose et conserve plus de 2000 peintures, sculptures, dessins ou gravures, plus de 1000 objets, coiffes, costumes, meubles ainsi qu'une collection de 80 affiches touristiques sur la Normandie des années 1880-1960.

Le musée organise également des expositions temporaires à thème, à côté de son fond permanent.

période	semaine	week-end
du 15/03 au 30/09	10h00-12h00 et 14h00-18h00	10h00-12h00 et 14h00-18h00
du 01/10 au 14/03	14h30-17h00	10h00-12h00 et 14h30-17h00

fermé le mardi; de janvier à mi-février; le 01/05, 14/07 et 25/12

■ Les Maisons Satie (*67 boulevard Charles V*; tél. +33 (0)2.31.89.11.11)

Les Maisons Satie abritent un parcours scénographique et musical unique, rendant hommage au musicien, compositeur Erik Satie, né en ces lieux en 1866.

A l'image de la personnalité singulière et excentrique du compositeur, les Maisons Satie sont un lieu d'évocation insolite.

Muni d'écouteurs, le visiteur est guidé dans une succession de tableaux musicaux au rythme de l'œuvre de cet «origénial» artiste. Il pénètre l'univers musical et fantasque du compositeur, découvrant tour à tour, son humour caustique, sa «collectionniste» malade, son mysticisme et surtout son génie créateur. Bien plus qu'une exposition, cette visite implique le visiteur dans une mise en scène ludique et informative.

Depuis 2004, on peut aussi y découvrir un espace, sorte de cabinet d'amateur, exposant des œuvres originales : dessins de Satie, Cocteau, Derain, Erté...

période	semaine	week-end
du 01/05 au 30/09	10h00-19h00	10h00-19h00
du 01/10 au 30/04	11h00-18h00	11h00-18h00

fermé le mardi et de janvier à mi-février

■ Le Musée d'Ethnographie (*rue de la Prison*; tél. +33 (0)2.31.89.14.12)

Installé dans l'ancienne prison, dans des maisons datant du XVI^e siècle, le Musée d'Ethnographie et d'Art Populaire Normand de la ville de Honfleur est l'un des plus anciens musées d'Art Populaire de France.

Neuf salles reconstituées en intérieurs normands (meubles, objets et costumes) proposent un voyage dans le temps à la découverte des arts et traditions populaires normands.



■ Le Musée de la Marine (*quai Saint-Etienne; tél. +33 (0)2.31.89.14.12*)

En bordure du Vieux Bassin, la plus ancienne église de Honfleur, l'église Saint-Etienne édifiée au XIV^e siècle, abrite le Musée de la Marine, véritable hommage au passé historique prestigieux du port de Honfleur.

Une importante collection de maquettes illustre le travail des charpentiers de marine et évoque les bateaux qui fréquentaient le port aux XVIII^e et XIX^e siècles pour la grande pêche et le commerce triangulaire.

Des gravures, tableaux, dessins, plans et portraits témoignent de l'évolution du port ainsi que des marins qui firent la renommée de Honfleur.

période	semaine	week-end
du 14/02 au 31/03 et du 01/10 au 15/11	14h30-17h30	10h00-12h00 et 14h30-17h30
du 01/04 au 30/09	10h00-12h00 et 14h00-18h30	10h00-12h00 et 14h00-18h30

fermé le lundi; de mi-novembre à mi-février et le 01/05

■ Le Naturospace (*boulevard Charles V; tél. +33 (0)2.31.81.77.00*)

L'autre bout du monde, en un battement d'aile. Le musée équatorial ouvre ses portes sur un monde d'exotisme. Laissez-vous transporter à des milliers de kilomètres au coeur de la plus grande serre tropicale à papillons de France: une forêt tropicale de 800 m² où règne une température de 28°C. Vous découvrirez une variété exceptionnelle de plantes tropicales aux noms évocateurs: orchidées, bougainvilliers, ananas, oiseau de paradis, palmiers, vanille, et cheminerez en compagnie de plus d'un millier de papillons ainsi que des oiseaux tropicaux virevoltant au dessus de vos têtes. Vous pourrez également découvrir l'éclosoir où vous assisterez à l'ouverture des chrysalides et à la naissance des papillons.

période	semaine	week-end
du 02/02 au 31/03 et du 02/10 au 03/12	10h00-13h00 et 14h00-17h30	10h00-13h00 et 14h00-17h30
du 01/04 au 30/06 et du 01/09 au 30/09	10h00-13h00 et 14h00-19h00	10h00-13h00 et 14h00-19h00
du 01/07 au 31/08	10h00-19h00	10h00-19h00

fermé le lundi; de mi-novembre à mi-février et le 01/05





La campagne du canton de Honfleur



Honfleur
Office de Tourisme

Comme nul port ailleurs...

Retrouvez plus d'informations et des photos libres de droits
dans l'espace Presse de notre site internet : www.ot-honfleur.fr

contact : Clémence Frémont
tél. +33 (0)2.31.89.18.44
communication@ot-honfleur.fr

Office de Tourisme de Honfleur & son Canton
Quai Lepaulmier BP 20070 - 14602 Honfleur Cedex
Tél. +33 (0)2.31.89.23.30 - Fax +33 (0)2.31.89.31.82
contact@ot-honfleur.fr - www.ot-honfleur.fr